

Grand Est : les personnels de l'Établissement français du sang, "les oubliés des oubliés", en grève ce 23 juin

Mercredi 23 juin 2021, les salariés de l'Établissement français du sang se mobilisent partout en France, y compris dans le Grand Est. Ils protestent contre la non revalorisation de leur salaire mais aussi contre des suppressions d'effectifs constantes.

Publié le 23/06/2021 à 10h39 • Mis à jour le 23/06/2021 à 15h38



Le personnel de l'Établissement français du sang de Strasbourg participe au mouvement de grève national initié par l'intersyndicale. • © Charlotte Rothéa / France Télévisions

Ils sont présents à leur poste et assureront les collectes du jour. Pourtant les infirmiers, les médecins et les techniciens de laboratoire de l'Établissement français du sang, [EFS](#), sont bien en grève mercredi 23 juin 2021.

A l'appel de l'intersyndicale, et avec le sentiment d'être "*les oubliés des oubliés*", les personnels, dont ceux des quatre centres Alsaciens, entendent tirer la sonnette d'alarme auprès de leur direction et du gouvernement, sur les conséquences catastrophiques de la non-revalorisation de leurs salaires "**plus du tout attractifs par rapport au marché de l'emploi**", selon les instances représentatives. Placé sous la tutelle du Ministre chargé de la Santé, l'EFS reste à ce jour exclu de l'accord sur le SEGUR.

"Ils ont élargi le Ségur au médico-social, au social, mais nous, nous ne sommes toujours pas dedans. On a pourtant les mêmes métiers, on réalise pourtant les mêmes examens que les médecins et techniciens de l'hôpital, on a les mêmes motivations, mais on n'a pas la reconnaissance qui suit", indique Christine Walter, déléguée CFDT du Grand Est.

La vacance de poste explose", une dizaine de départs à Strasbourg

Résultat, déjà sous le coup de suppressions d'emplois constantes *"au nom de l'efficacité"*, l'établissement public, de moins en moins attractif, serait également en proie à l'hémorragie de ses cœurs de métiers.

"Depuis novembre 2020, on a eu environ huit démissions à Strasbourg et ça continue. Hier encore, j'ai appris qu'une infirmière allait partir", assure Christine Walter. Parallèlement, les recrutements d'infirmiers, de médecins et même de chauffeurs poids lourd seraient de plus en plus difficiles.

"Dans certaines régions, des collectes sont annulées par manque de personnel. Dans la région, on n'en est pas là mais nous partons souvent en sous-effectif", dénonce-t-elle encore. *"Les donneurs ne sont pas encore trop pénalisés mais ça risque d'arriver. Moins il y a de personnel, moins bien se fera l'accueil. Ça va forcément finir par se répercuter sur la qualité du travail"*. Une situation face à laquelle *"le personnel est épuisé"*.

5 journées de mobilisation

Jusque-là peu habitué à se mobiliser, l'EFS cumule les jours grévés depuis novembre dernier. Cette année, ce sont encore 5 dates qui se sont ajoutées au calendrier de protestation. Les 23 et 24 juin, le 9 juillet, ainsi que les 9 et 22 septembre 2021. A ces occasions, des distributions de tracts seront réalisées auprès des donneurs.

Derrière le ras-le-bol, il s'agit aussi d'exprimer une crainte. Celle de voir un jour tomber le service public transfusionnel aux mains des collecteurs de sang privés.

On a l'impression que c'est une mort annoncée

Christine Walter, déléguée
CFDT de la région Grand Est